

Santé et bien-être

Des termes pas si clairs que
ça...

Les mots qui nous empêchent de communiquer !

Ce problème qui a été soulevé par les philosophes, me permet de vous avertir que si nous débattions sur ce qu'est la santé ou le bien-être, nous constaterions que nos points de vue ne se rejoignent pas

De plus, notre essentialisme européen, nous conduit à manier des concepts chosifiés (la santé, la justice, la liberté...), niant leur caractère historique, évolutif, leur lien avec les cultures, forcément diverses

Poser aujourd'hui la question : « mais qu'est ce que la santé ? », peut sembler, à première vue, naïf et superflu

Je dirais que nous ne pouvons pas savoir tant que nous n'avons pas essayé

Santé et bien-être

Une tentative d'instaurer une
approche interdisciplinaire

Un cours complexe, en plusieurs volets

Ce cours tente d'articuler deux perspectives : celle de la Santé publique et celle qui s'appuie plus sur les Sciences humaines et sociales pour rechercher le bien-être

Nous explorerons les apports respectifs et leurs prolongements, non seulement au sujet de nos comportements, mais aussi des modes d'occupation de l'espace, voire des sociétés que nous avons produits, de l'antiquité à nos jours

Je vous propose donc au moins quatre parcours :

- 1) Hygiène et santé à travers les âges
- 2) Santé publique et inégalités sociales de santé : des moyens d'explorer les états sanitaires des populations et les réponses socio-politiques en cours
- 3) Un passage par la nature de l'humain et sa conduite
- 4) En route vers notre santé/bien-être, de l'expérience vécue à la transformation des lieux de vie

Hygiène et santé, pas si facile à cerner !

Des termes dont le sens n'a
cessé de changer

Le modèle biomédical et la technicisation croissante

Nous avons tendance aujourd'hui à considérer que la santé est un sujet réservé au corps médical et que celle-ci dépend de notre « accès » au système de soins

Pourtant, une analyse même naïve, nous conduirait à réaliser que le Ministère de la santé ne s'occupe que de maladies (ceci se reflète dans la part infime du budget consacrée à la prévention)

Nous verrons que les découvertes de Pasteur ont initié un virage, en introduisant le principe : un germe, une pathologie, qui est à l'origine de l'approche que nous appellerons étiologique

Si nous remontons plus loin, la conception même de la médecine était différente

Vous me direz si l'exploration des approches passées amène de nouveaux éclairages, qui nous permettront, peut-être, de définir un nouveau programme socio-politique en faveur de la santé

Retour en arrière : la vision d'Hippocrate

Tout d'abord, nous devons à Hippocrate d'avoir fonder la médecine en dégageant toute cause d'origine divine ou mystique.

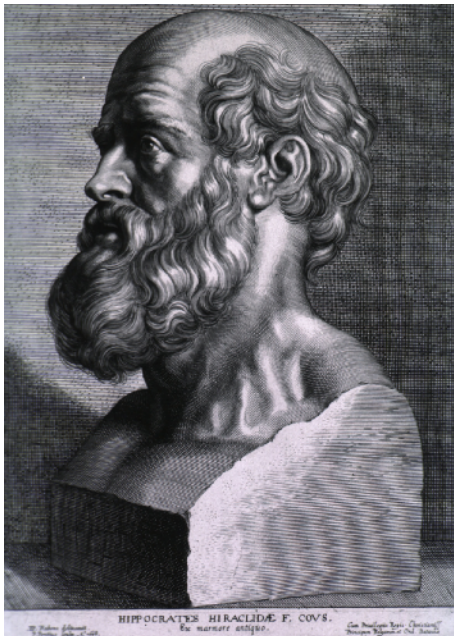
Plusieurs citations d'Hippocrate ponctuent le web, dans une tentative de décaler les regards, de nous permettre de redéfinir ce qui fait santé, souvent assimilées à des approches « alternatives »

« Que l'aliment soit ton premier médicament »

L'approche hippocratique repose sur le principe de crise et de convalescence, le médecin ayant le rôle de facilitateur par rapport aux pouvoirs guérisseurs de la Nature. Le traitement pouvait être considéré comme global

Il a développé l'anamnèse, plutôt dans un but de poser le pronostic de l'état du patient, mais il a aussi distingué les maladies aiguës ou chroniques, endémiques ou épidémiques

Au delà du corps, l'importance de l'« environnement »



Hippocrates : "Sur les airs, eaux et endroits..."

Quiconque souhaite étudier convenablement la médecine, devrait procéder ainsi : tout d'abord il devrait considérer les saisons de l'année car leurs effets ne sont pas du tout semblables, mais différent beaucoup entre elles par rapport à leurs changements. Puis les vents, les chauds et les froids, en particulier ceux qui sont communs à tout les pays et aussi ceux qui sont propres à une localité. Nous devons encore considérer la qualité des eaux...

traduction personnelle approximative

Il est remarquable que depuis la fin de la période hygiéniste, le traitement vu comme des balles magiques se passe de ces considérations, que pourtant le fait de remettre l'humain dans ses milieux de vie nous permet d'aborder sous formes de déterminants (nous y reviendrons)

La pauvreté responsable de l'état de santé : des miasmes aux conditions sociales

- L'intuition visionnaire de Louis-René Villermé (années 1820) : pauvreté et santé
- Aucun des paramètres environnementaux ne modifie la relation
- Une corrélation écologique simpliste, très critiquée à l'époque, qui s'est avérée exacte

Districts (arrondissements)	Ratio of rent for households exonerated from taxes over the district average	Number of deaths at home between 1817 and 1820
2 ^e	0,07	1 décès sur 62 habitants
3 ^e	0,11	1 - 60 -
1 ^{er}	0,11	1 - 58 -
4 ^e	0,15	1 - 58 -
11 ^e	0,19	1 - 51 -
6 ^e	0,21	1 - 54 -
5 ^e	0,22	1 - 53 -
7 ^e	0,22	1 - 52 -
10 ^e	0,23	1 - 50 -
9 ^e	0,31	1 - 47 -
8 ^e	0,32	1 - 43 -
12 ^e	0,38	1 - 43 -
Paris	0,18	1 - 51 -

The table was first produced in a note in 1823, source E. Vedrenne-Villeneuve in Population 16 : 665-678 (1961)

Médecine miasmatique ou médecine sociale ?



Un précurseur : Rudolf Virchow (1821-1902), médecin pathologiste et homme politique allemand

« La Médecine est une science sociale, et la politique n'est rien de plus que la médecine pratiquée en grand. »

La révolution pasteurienne



La découverte des germes signe une nouvelle transition, de la médecine miasmatique à “un germe - une maladie” (plus tard, un traitement, soit le virage vers l’approche biomédicale). Pourtant, Pasteur disait : *« le meilleur docteur est la Nature, elle guérit les trois quarts des maladies et ne parle pas mal de ses collègues »* !

Le concept des balles magiques

Nous attribuons l'invention de la chimiothérapie, par l'usage de composés spécifiques pour combattre des maladies particulières, à Paul Ehrlich (vers 1910)

Il travaillait sur les composés arsenicaux pour soigner la syphilis, traitée pendant des siècles par des dérivés du mercure (des poisons connus), extrêmement toxiques

Le 606ème composé synthétisé, deviendra le Salvarsan, actif contre le germe de la syphilis, mais toujours particulièrement toxique, c'est-à-dire provoquant de lourds effets secondaires

Nous sommes très loin d'Hippocrate, mais bien fermement dans l'ère biomédicale !

La santé dans son milieu

Le cas des « environnements »
urbains

La naissance de la santé par l'environnement

Le **principe de prévention par précaution** de John Snow

En septembre 1854 le choléra fit 500 victimes dans la paroisse de St James de Londres

John Snow étudiait le lien entre survenue du choléra et approvisionnement en eau

Il fit fermer la pompe (populaire) où puisait une partie de la population car il dénombra 71 morts pour 1000 ménages, contre 5/1000 dans un secteur alimenté par de l'eau non contaminée par les eaux usées

Le réseau d'égouts de Paris se développe sur des décennies, mais seule l'évacuation est assurée et non l'épuration des effluents (histoire de la plaine de Pierrelaye)

L'hygiénisme urbain : le cas de Paris et du baron Haussmann

La richesse de Paris de l'époque offrit des conditions exceptionnelles
Le Baron Haussmann a comme mission « d'aérer, unifier et embellir la ville » et bénéficie d'un cadre réglementaire sur mesure
D'anciens bâtiments sont démolis, particulièrement, dans le centre, surpeuplé et paupérisé



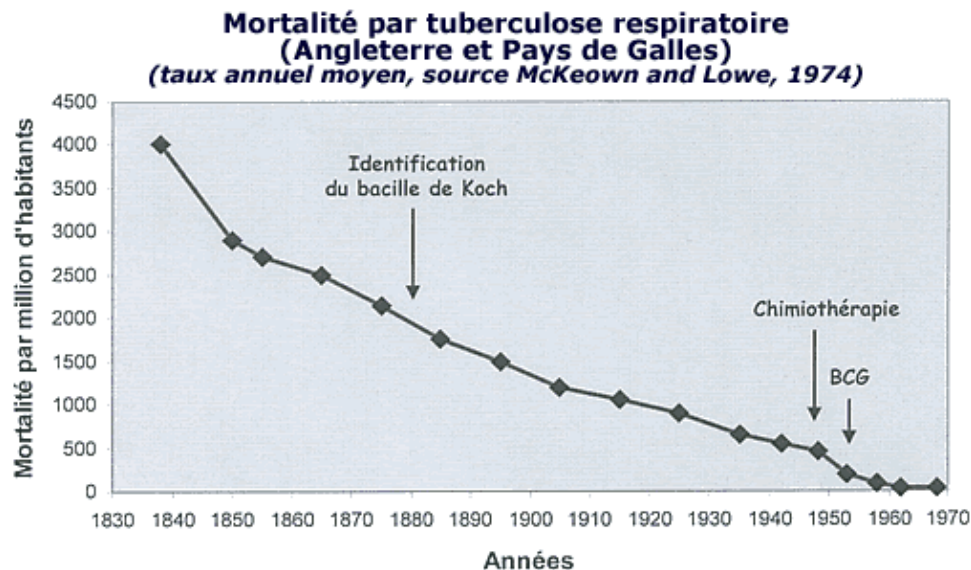


Percement du Boulevard St-Germain, 1877

La santé comme absence de maladie

Nous avons l'impression que cette vision est devenue complètement dominante de nos jours, à cause du réflexe de consulter le médecin dès le premier symptôme de malaise

Pourtant, tout au long du 20ème siècle il y a eu des critiques, dont Ivan Ilitch a été un des plus remarquable. Il accusait la médecine moderne d'être productrice de pathologies (iatrogènes)



De nouvelles propositions

A partir de la fin de la
deuxième guerre mondiale

Le problème de G. Canguilhem

Le vitalisme hier et aujourd'hui

Etat de santé et approche biostatistique

Le normal et le pathologique

La santé hors contexte et les problèmes posés

La notion de milieu de vie en tant que concept-pivot

Adaptation à ou adaptation de...

A-t-on besoin d'une philosophie de la santé ?

Théories du bonheur et de la vie bonne

La santé comme capacité et non bien suprême (but de la vie)

Les modèles dits environnementaux

Origine : approche systémique de la santé, sous différents angles

- Wylie : “The perfect continuing adjustment of an organism to its environment... disease would be an imperfect adjustment”
- Romano : “The capacity of an organism to maintain a balance in which it may be free from undue pain, discomfort, disability or limitation of action, including social capacity”
- Dubos : “A modus vivendi enabling imperfect men to achieve a rewarding and not too painful existence while they cope with an imperfect world”
- Rosedale : “The product of a harmonized relationship between Man and his ecology

Notons un lien évident avec l'adaptation, vue comme processus qui peut produire de la santé ou du bien-être

Etat de santé : objectif ou subjectif

Bien évidemment, à l'échelle de l'individu, la médecine nous propose un diagnostic basé sur des données objectives (le stéthoscope, le thermomètre et les autres examens sophistiqués)

Néanmoins, pour les besoins de la santé publique et du fait de sa simplicité, la santé perçue (forcément subjective) peut aussi être étudiée, à des fins statistiques et de comparaison des territoires de vie

Au Canada c'est devenu une norme depuis 2009

Santé perçue réfère à la perception qu'a une personne de sa santé générale ou, dans le cas d'une interview par procuration, à la perception de la personne qui répond. La santé réfère non seulement à l'absence de maladie ou de blessure, mais aussi à un bien-être physique, mental et social.

De la santé au complet bien-être

Juste une question de termes ?

Le modèle global de santé

Les conditions politiques au moment de la création de l'OMS ont permis l'émergence d'une nouvelle approche, perceptible dans la définition figurant dans le préambule de sa constitution de 1946 :

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »

Son intérêt est évident, mais il y a eu de nombreux critiques, en particulier pour son évaluation ; doit-on le concevoir comme un principe normatif ?

Définir la santé, mais comment la mesurer ?

Des questions fondamentales se posent :

- Comment mesurer le bien-être ?
- Peut-on mélanger éléments diagnostics et perceptions/croyances, forcément subjectives ?

De nombreuses critiques se sont exprimées concernant ces modèles et leur applicabilité, malgré leurs avantages reconnus

De multiples propositions d'indicateurs ont été faites :

- La santé physique considérée sous l'angle biomédical, la santé sociale par rapport à la capacité à réaliser des tâches et de jouer des rôles, la santé mentale, vue comme bien-être ou expression de bonheur (Wolinski et Zusman)
- Une proposition plus complète, incluant sept catégories pour la santé physique, huit items (5 positifs et 3 négatifs) pour la santé mentale et quatre dimensions pour la santé sociale (Breslow)

Constat : Les bilans concernant la santé des populations continuent à se limiter à la mortalité et la morbidité !

Le bien-être : des images d'Epinal !

Attention aux dérives
psychologisantes

Des images d'Epinal ?



Hormones du bien-être, chouchoutons-les ! Femme Actuelle



Nécessité de créer un « Espace Bien-Etre » dans un hébergement touristique



Bien-être - être bien (KinéÔspa)



Beauté, bien-être - Emission sur France Bleue

Santé - bien-être, deux ontologies différentes ?

Essayons d'en débattre, en partant de ce qui pour vous représente la santé

Ensuite, nous pourrions aborder ce qui rapproche et ce qui éloigne, entre santé et bien-être

In fine, ceci s'inscrit dans une tentative de remettre la santé et le bien-être dans les débats actuels, face à la cacophonie ambiante et, surtout, les idéologies du progrès, la place de l'Humain dans le Monde, la « protection » de l'environnement, la notion de richesses, matérielles ou symboliques, ou encore la consommation comme critère suprême de bon fonctionnement social !

Place au débat

Et si on tenait compte du contexte (social) ?



Hormones du bien-être, chouchoutons-les ! Femme Actuelle



Bien-être - être bien (KinéÔspa)



Nécessité de créer un « Espace Bien-Être » dans un hébergement touristique



Beauté, bien-être - Emission sur France Bleue



Une perspective psychosomatique intégrée

Quatre dimensions, interfaces et interactions :

- **biologique** et les possibles dysfonctionnements physiques ;
- **psychologique**, permettant de définir des attitudes et états (dépression, anxiété) ;
- **psychosociale**, incluant les conséquences des expériences de vie (discriminations, sentiments d'injustice, violences...) ;
- **comportementale**, incluant les comportements favorables ou non à la santé (tabagisme, addictions vs activité physique...)

Celles-ci forment un tout, en dialogue permanent et correspondent à une vision holistique des êtres biologiques et sociaux que nous sommes, ce qui nous conduit à rechercher l'ensemble des éléments qui déterminent notre état de santé ->

Les déterminants de la santé

La renaissance du modèle social de la santé

Le développement économique et social, fondé sur un nouvel ordre économique international, revêt une importance fondamentale si l'on veut donner à tous le niveau de santé le plus élevé possible et combler le fossé qui sépare sur le plan sanitaire les pays en développement et les pays développés. La promotion et la protection de la santé des peuples sont la condition sine qua non d'un progrès économique et social soutenu, en même temps qu'elles contribuent à une meilleure qualité de la vie et à la paix mondiale.

§3 de la déclaration d'Alma-Ata, 1978

La promotion de la santé et la notion de ressources

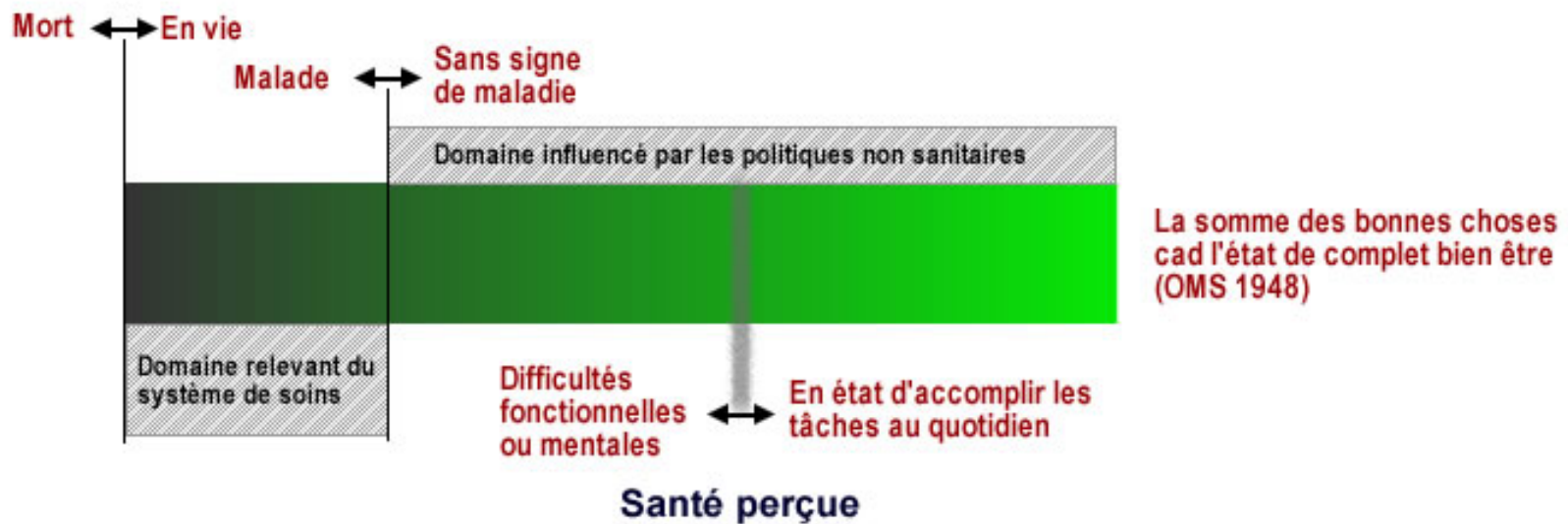
- Du complet bien-être à la santé comme ressource, pour les individus et communautés :

Pour parvenir à un état de complet bien être physique, mental et social, l'individu, ou le groupe, doit pouvoir identifier et réaliser ses ambitions, satisfaire ses besoins et évoluer avec son milieu ou s'y adapter. La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie ; c'est un concept positif mettant l'accent sur les ressources sociales et personnelles, et sur les capacités physiques.
(Charte d'Ottawa, 1986)

Santé, maladie et bien-être

Différentes définitions de la santé des populations

Approches biomédicales



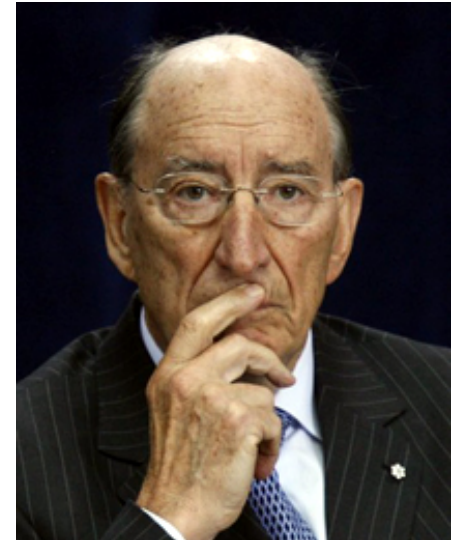
La « révolution » des déterminants

Encore un choix de mots ?

La santé, bien au-delà du paradigme bio-médical

En 1974, proposition du premier modèle d'ensemble dans le rapport « Nouvelle perspective de la santé des canadiens », mieux connu comme le rapport Lalonde (ministre canadien de la santé)

Il stipule que le système de soins n'est responsable que pour une partie de l'état de santé des populations et définit une approche en passant par tout ce qui peut l'influencer -> les déterminants, dont il a donné une première typologie

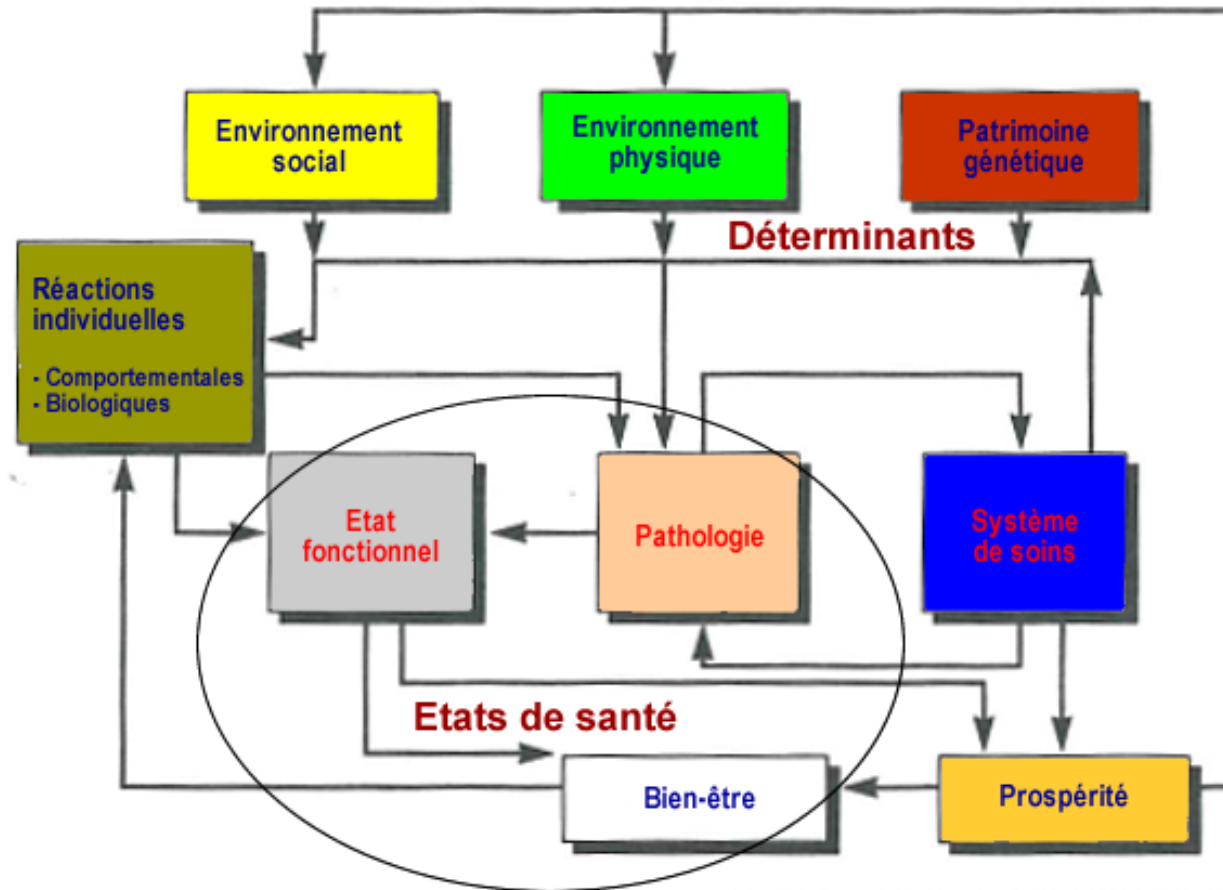


Marc Lalonde

Importance relative des déterminants de la santé - résultats comparatifs de quelques modèles

Déterminants de la santé	Attribution de la mortalité (%)			
	Modèle Dever (1976)	Modèle CDC (1978)	Modèle CDC (1993)	McGinnis/Foege (1993) Fielding/Halfon (1994)
Système de soins	11	10	10	17
Habitudes de vie	43	53	51	34
Environnement	19	21	19	21
Biologie	27	16	20	28
Total	100	100	100	100

Le modèle de Evans et Stoddart, ces 6 déterminants et les 3 états de santé

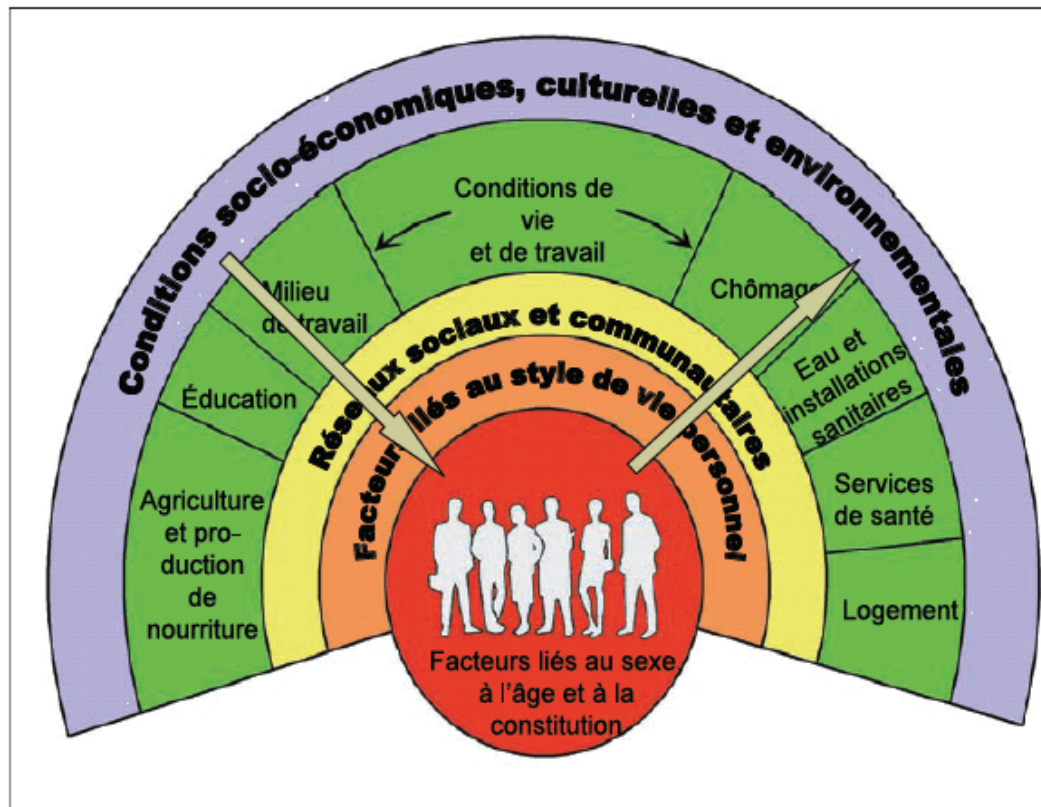


Adapté de Evans & Stoddart, Soc Sci Med. 1990;31(12):1347-63

Les déterminants de la santé

Une nouvelle approche de
l'étiologie des états de santé

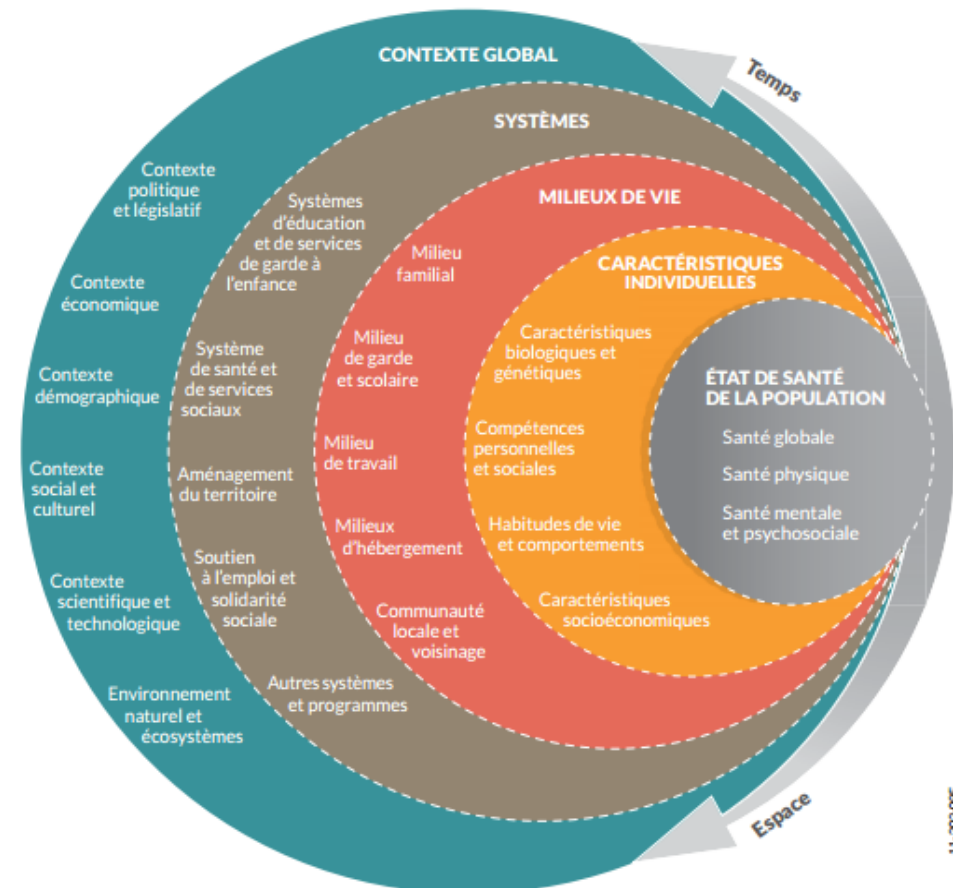
Les déterminants selon Dahlgren et Whitehead



(Modèle Dahlgren et Whitehead, 1991)

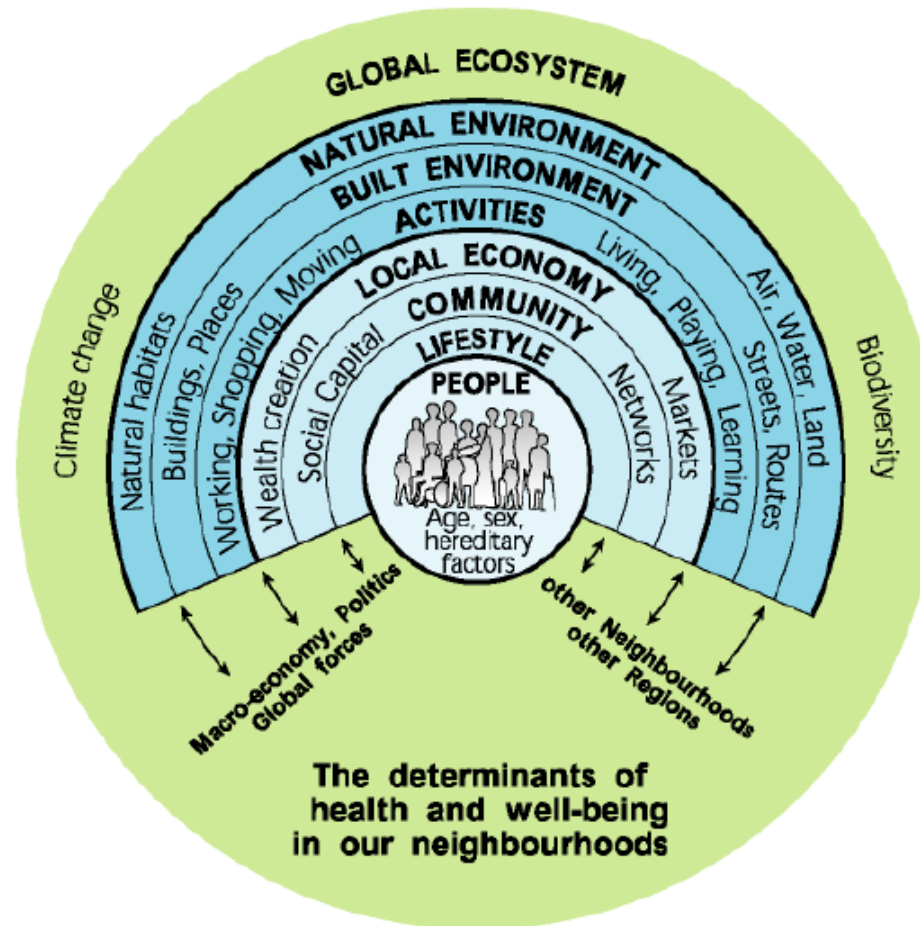
La proposition plus récente du MSSS du Québec

Des déterminants multi-niveaux,
orientés action publique



Carte de la santé et ses déterminants:
(Modèle Ministère de la Santé et des Services
Sociaux, Québec, 2009)

Les déterminants des environnements de vie



Grands enjeux de soutenabilité

- Stratégies et priorités politiques
- Compétences partagées
- Implémentation

Cadre
institutionnel
et politique,
gouvernance

- Cohésion sociale / fracture sociale
- Perceptions des habitants et vie dans le quartier
 - Accès équitable aux aménités et services
- Justice environnementale

Capital
social et
équité

- Environnement physique du quartier et ambiances urbaines

Santé,
bien-être et
cadre de vie

Bien-être des
communautés

Prosperité et
attractivité du
territoire

- Attractivité du quartier
- Création et rétention de richesse

- Aménagement urbain et offre favorables aux comportements sains

Equilibre et
services des
écosystèmes
et climat

- Opportunités d'emploi et d'initiatives locales

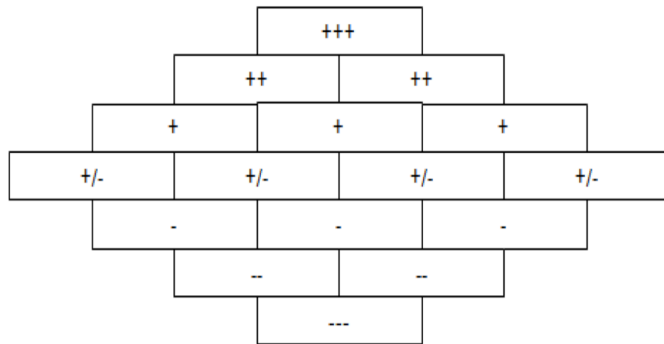
- Préservation de la biodiversité
- Changement climatique
- Ressources naturelles et Déchets

Catégories de
déterminants de la
santé influencés par
les choix d'urbanisme

Question

Peut-on distinguer
déterminants et facteurs de
risque ?

Essayons de prioriser les familles de déterminants



Catégories de déterminants

Sexe	Lieu de vie
Age	Poids
Accès aux services	Revenus/Argent
Hérédité	Culture
Comportements de santé	Confiance en soi
Education	Environnement
Emploi	Relations sociales
Famille	?

Réponses (nécessairement partielles)

Les facteurs de risque, comme leur nom l'indique, revendiquent le statut causal par rapport aux pathologies. Ils constituent un prolongement du processus initié par les découvertes de Pasteur : un germe (ou facteur), une maladie ;

Cette visée étiologique (effets des causes ou sources) explique les débats et controverses autour de leur place dans la genèse de maladies, souvent multifactorielles ;

Les déterminants n'ont pas de sens (bon ou mauvais). Ils interviennent dans la production plus ou moins globale de santé et bien-être. Il s'agit de domaines, à l'échelle sociétale !

Ainsi, en fonction de l'éducation reçue, chacun pourra atteindre des statuts sanitaires différents ;

Nous pouvons donner un exemple : la pollution atmosphérique est un facteur de risque, la qualité de l'air est un des déterminants physiques de la santé.

Les déterminants forment un système

Ils se distinguent radicalement des facteurs de risque, de par les liens systémiques qu'ils entretiennent

Il ne peuvent être abordés de manière séparée ou séquentielle, ni priorisés !

Une influence sur l'un d'eux, peut faire bouger l'ensemble

Il n'est plus possible de concevoir des chaînes causales linéaires

Il faut passer par la construction de réseaux causaux (nous verrons des exemples)

La conception d'actions et politiques doit tenir compte de tout ce qui précède

Santé publique et santé environnementale

Bien sûr, nous vous fournissons ici des distinctions, un peu caricaturales, alors qu'il y a diversité de conceptions et pratiques dans les deux champs

La santé publique :

- tend à être déterministe (recherche de causes, sous forme d'expositions, ayant, de fait, toujours un sens)
- déploie des cadres analytiques, en cherchant à identifier les facteurs causaux (pré-établis) et leurs effets un par un

La santé environnementale adopte volontiers une approche systémique et globale (ou holistique)

Elle s'intéresse aux relations (bidirectionnelles) entre organismes et milieux, associées à des états (de santé/ bien être) considérés globalement

Quelques conclusions intermédiaires

Il nous faut dépasser la vision biomédicale de la santé et son domaine réservé, les soins de santé, qui ne sont qu'un des déterminants (est-ce toujours utile de le répéter ?), puis réfléchir aux actions susceptibles d'impacter l'ensemble des déterminants de la santé (vision systémique), avec une attention particulière aux déterminants sociaux (revenus, cadre de vie, éducation...) ou psychosociaux (inégalités, discriminations, ségrégation, violence, harcèlement...)

Les leviers sont, pour la majorité, en dehors du système de soins (prévention, promotion de la santé)

L'action territorialisée de la santé invite à de nouvelles coopérations/alliances, entre différentes catégories d'acteurs et secteurs (environnement, médicosocial, social, culture...), en veillant aux possibles synergies et antagonismes